

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 133 (2012)
Heft: 7

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



*« Si le 1^{er} juillet est pluvieux,
tout le mois sera douteux »*

Dicton populaire

Juillet 2012

Début ou fin de l'année apicole ?

Le début des vacances d'été ayant ces dernières années été sous le signe de la pluie, sauf exception qui serait bonne à prendre, le bilan de notre courte saison de récolte pourrait avoir sonné, à moins que les sapins nous gratifient d'une bonne miellée...

Soyons positifs, car même si la floraison voit son apogée derrière elle, même si quelques espèces telles que la ronce, le tilleul d'hiver ou du trèfle peuvent vous permettre de mettre une seconde hausse ou de la remettre si selon l'altitude à laquelle se trouve votre rucher vous fait bénéficier d'une chanceuse deuxième récolte.



Le solstice d'été est passé et nos protégées l'ont remarqué à la longueur des jours en diminution. Le gros du travail étant derrière, les colonies cessent de se développer. La reine réduit fortement sa ponte et avec cela les activités qui y sont liées, telles que les activités cirières, comme celles d'élevages, diminuent. Rassurées par les réserves de provision qu'elles ont su constituer et

sans se douter que leur protecteur va être responsable tantôt de leurs pillages, les abeilles prévoyantes commencent à chasser leurs mâles de frères trop gourmands à leur gré.

Avec la fin de la récolte et les pointes de chaleur de la fin de ce mois de juillet, les abeilles ne trouvant plus guère de nectar ont une tendance à aller fureter chez les voisines. Il est essentiel si vous observez des signes de pillage



de réduire les entrées de vos ruches en les adaptant à la force de la colonie et à la capacité de leurs gardiennes. L'ouverture d'une ruche ne devrait permettre l'entrée que d'une habitante à la fois. Un obstacle à contourner devant l'entrée peut augmenter l'efficacité des gardes. Prenez garde dans le même contexte de ranger toute matière sucrée qui pourrait les exciter. La nervosité et l'agressivité ayant tendance à augmenter, les interventions seront planifiées à l'aube ou en fin de journée car la nuit ramène la tranquillité et le calme dans les colonies.

Vos visites commenceront par trois coups d'enfumoir et un petit temps d'attente pour les laisser se gorger de miel et après quelques coups d'enfumoir après l'ouverture pour les plus tenaces vous concentrerez votre observation attentive sur le couvain. Il doit se trouver à tous les stades de développement et chaque cadre aura sa réserve de pollen et de miel. Il est sûr qu'en même temps un œil sera utilisé pour vous assurer de la présence de la reine... et de son marquage, bien que vous aurez déjà observé son âge sur vos documents qui accompagnent votre ruche. Votre reine a deux ans, et bien qu'il soit choquant de devoir changer une si jeune reine et d'autant plus si elle a su vous donner satisfaction en étant calme, prolifique, propre et j'en passe, son remplacement ne peut qu'être positif. Une jeune reine vous donne l'assurance d'une ponte de qualité en bonne quantité ainsi qu'un gage pour une colonie saine, malgré toutes les pollutions et produits phytosanitaires dont nous les environnons, sans oublier que le risque d'essaimage en sera réduit.

Justement, un des bienfaits de ce mois est la fin de la période critique de l'essaimage. Soyez toujours positifs et pensez que si vous avez eu des déserteuses, elles n'ont pas été perdues pour tout le monde... surtout que par les temps qui courent, augmenter son cheptel n'est pas une chose facile à voir le nombre de mails que je reçois à ce sujet. Attention, acheter des abeilles, oui, mais uniquement en sachant leur provenance et en annonçant les déplacements.

Lorsque vous extrayez, n'oubliez pas que si nos protégées sont comme susmentionné, plus nerveuses que d'habitude, l'utilisation d'un chasse-abeilles, quel que soit le modèle vous sera d'une utilité non-négligeable. Mis en place

24 heures avant, il vous permet de prélever les hausses vides ou quasi-vides d'abeilles, sans les exciter et sans piquer. L'inconvénient, selon le type de ruche, est sa mise en place sous la ou les hausses dont le poids et les manipulations peuvent vous mettre le tour de rein.

Le travail du miel

Le consommateur d'aujourd'hui veut un miel bien présenté, facile à consommer, mais avant tout un produit « naturel ». Sa préférence va souvent à un miel homogène à cristallisation fine et pas trop ferme. Cette présentation constitue donc un objectif à atteindre pour nous.

Entre l'extraction du miel et sa mise en pot, les étapes sont nombreuses et leurs réalisations vont dépendre du type de miel, de son humidité et des conditions de travail de l'apiculteur. La solution la plus simple consiste à laisser faire la nature et on se contente alors simplement d'un filtrage et d'un écumage avant de mettre le miel en pot. Le résultat est rarement optimal.

Généralement l'apiculteur recherche cependant un miel avec une présentation bien définie et il devra prendre en compte plusieurs paramètres en fonction du type de miel récolté et du matériel dont il dispose.

- La viscosité sera le paramètre dominant pour l'extraction, la filtration et la maturation.
- La vitesse de cristallisation va porter sur le malaxage et sur l'ensemencement éventuel.

Dans le prochain numéro je m'attarderai sur ces différents sujets qui peuvent apporter un plus à votre travail, que cela soit au niveau de la conservation, de la présentation et de la vente mais également pour votre satisfaction personnelle.





Et encore

Dès qu'il n'y a plus de récolte, on enlèvera les hausses et on peut administrer du sirop par petites quantités. Cela aura pour effet en simulant une miellée de relancer la ponte de la reine de manière à ce que la population de la ruche soit suffisante pour assurer sa survie pendant l'hiver... la boucle est ainsi bouclée.

Avec une prolongation éventuelle de la belle saison comme nous l'avons vécu l'an passé, ayons conscience que notre ennemi apicole N° 1 profitera aussi de l'aubaine et n'en sera que plus destructor...! Il règne peut-être déjà en maître et si le couvain en est par trop affecté, il y aura peu de chance pour que votre cheptel passe l'hiver. Vérifiez donc régulièrement sa chute naturelle qui ne doit en aucun cas dépasser 4 cadavres journaliers (y compris ceux que vous aurez dévorés les fourmis). Si vous en comptiez 10 à fin juillet, alors allez sur le site du Centre suisse de recherches apicoles (www.aproscope.admin.ch) et référez-vous aux traitements nécessaires.

N'oubliez pas de prêter une attention particulière à vos essaims artificiels que vous aurez pris soin de constituer, ne serait-ce que par sécurité. De même si vous ne voulez pas de mauvaise surprise avec votre réserve de cadres bâtis, il vaudrait mieux les souffrir.

Remy Meier